

**La Rentrée des Vacances de Noël à l'Université-Laval.
—Inauguration du Monument à la Mémoire
du Premier Recteur.**

La rentrée des vacances de Noël à l'Université-Laval, a été l'occasion d'une pompe et d'une cérémonie; l'Université ayant perdu, dans l'année, son recteur et le doyen de sa Faculté de Médecine. Le 8^e de ce mois, à deux heures de l'après-midi, la grande salle était remplie de l'éélite de la population de Québec, dans laquelle on remarquait Mgr. l'Evêque de Thio, administrateur de l'archidiocèse, plusieurs ministres et anciens ministres, plusieurs députés, un grand nombre de membres du clergé et des professions libérales. Les Professeurs des diverses Facultés, en grande tenue, ayant pris place sur l'estrade qui leur était réservée, la séance fut ouverte par un discours de M. le Recteur, qui termina en proclamant les noms des candidats admis aux divers degrés universitaires et celui de l'heureux élève qui a remporté le prix fondé par S. A. R. le Prince de Galles, M. Nazaire Bégin, étudiant en théologie. A l'Université-Laval, comme dans les Ecoles Normales, ce prix se donne en argent et sert à récompenser un degré de mérite absolu et non point relatif. C'est la première fois que le prix a été accordé par l'Université, et il consistait en une somme de vingt souverains renfermée dans une bourse, qui fut présentée par le Recteur à M. Bégin. Les diplômes furent ensuite données avec le cérémonial ordinaire. *Bacheliers en arts*: M. Nazaire Bégin; *Bacheliers en médecine*: MM. Laurent Catelher, Charles Delage, Charles Verge, Napoléon Dion; *Bacheliers en droit*: MM. Henri Thomas Taschereau, Jean Blanchet, Joseph Hébert, Edmond Gauthier et René Casgrain; *Licencié en droit*: M. Charles Narcisse Hamel. Ensuite, M. le Docteur Serwell, de la Faculté de Médecine, prononça, en anglais, un discours dont nous tirons le passage suivant:

"M. le Recteur, depuis l'ouverture de cette Université, la mort a été très-active parmi nous. Outre M. Casault, nous avons à déplorer la disparition d'un milieu de nous des Révds. MM. Holmes, Parant et Gingras, trois messieurs qui, quoique enlevés trop tôt pour voir l'Université dans sa florissante condition actuelle, se sont intéressés grandement à son développement et ont pris une part active et zélée à son établissement. En 1857, la Faculté de Médecine eut à regretter la mort du Dr. Blanchet, son premier doyen et professeur de Physiologie. Le Dr. Blanchet avait reçu son éducation médicale à Londres et était diplômé du Collège Royal des Chirurgiens de cette dernière ville. Il possédait un grand fonds de connaissances professionnelles et d'expérience pratique, acquies durant une longue et considérable pratique. Les pauvres recherchaient beaucoup ses services professionnels et il ne les leur refusa jamais. Les pauvres aussi que bien d'autres pleureront longtemps la perte de ce bon ami et médecin. Cette liste, pour ce court intervalle est assez longue, mais elle n'est pas encore complète. Le messageur de la mort a de nouveau plané sur nos têtes, et il n'y a que quelques jours nous avons été appelés à déposer dans la solitude de la tombe silencieuse tout ce qui restait de notre ami et collègue, le Dr. Frémont. Le sujet de cette courte et imparfaite notice biographique résolut dans son jeune âge d'embrasser la noble profession de médecin et compléta ses études à Montréal, comme élève de feu le Dr. Stevenson. Il fit ses études dans des circonstances quelquefois des plus difficiles et exigeant souvent la plus grande abnégation. Après sa réception, il s'établit à la Pointe-Lévis, où il continua à pratiquer pendant quelques années et où il établit les fondations de cette carrière qui plus tard le plaça à la tête de sa profession. Trouvant le champ de la Pointe-Lévis trop restreint, il se transporta à Québec où sa réputation comme bon et habile praticien l'y avait précédé, et, comme il était facile à prévoir, il entra dans une sphère plus étendue, eut une clientèle plus lucrative qu'il continua à servir jusqu'à sa mort. Bon et conciliant dans ses manières, il réussit à s'attirer non-seulement la confiance mais l'affection de ses patients, dont un grand nombre pleurent aujourd'hui avec nous sa mort trop tôt arrivée. Si j'étais appelé à spécifier un point qui plus que tout autre caractérisait notre ami, je dirais que c'est son vif sentiment d'honneur. S'élevant au-dessus des misérables jalousies qui ravalaient si souvent la profession médicale, jamais on ne le vit faire, jamais on ne le suspecta d'avoir fait une action mesquine, et conséquemment il commanda toujours le respect et l'estime de ses confrères.

"Il y a quelques vingt ans, le Dr. Frémont, associé à quelques confrères, aida à la formation de l'Ecole de Médecine de Québec, dans laquelle il occupa la chaire de Chirurgie qu'il continua à occuper jusqu'à l'affiliation de l'Ecole à l'Université. Ici, le même poste lui fut assigné; à la mort du Dr. Blanchet il fut nommé Doyen de la Faculté, et il remplit ce poste honorable à la satisfaction de tous les intéressés. A sa mort, il était copropriétaire de l'Asile des

Alliés à Beauport, et comme tel il montra beaucoup de talent et d'activité. Il était aussi médecin de la prison de cette ville, et médecin visiteur de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu, où sa bonté et son attention furent pleinement appréciées et où elles seront longtemps en mémoire. En 1860, il visita Rome, comme porteur d'une adresse des Catholiques de cette ville, et en cette occasion il plut à Sa Sainteté le Pape de le décorer de la croix de l'Ordre de St. Grégoire. Mais il est mort. Au moment même où il arrivait au comble de ses espérances, et de son ambition, au moment même où il espérait retirer les fruits de ses rudes labeurs, il plut à Dieu de l'enlever non-seulement à sa sphère d'utilité, mais du sein d'une famille attachée et aimante. Au commencement du mois de mai dernier, il se transporta à la campagne, dans l'intention d'abandonner graduellement les plus ardues devoirs de sa profession. Il n'y fut pas longtemps cependant, avant que les symptômes de cette maladie qui finit par devenir fatale, ne se manifestèrent. Ces symptômes attirèrent d'abord peu d'attention, mais la rapidité avec laquelle il perdait ses forces et son embonpoint alarma bientôt ses amis. Après avoir essayé différents remèdes et avoir fait dans le Haut-Canada, pour changer d'air, un voyage qu'il crut très-favorable à sa santé, il reçut de ses amis le conseil d'essayer de faire un voyage par mer en Europe. Il suivit ce conseil et partit pour Liverpool en octobre dernier. A Londres, il consulta deux médecins distingués, mais contrairement à la recommandation que lui avaient faite ses amis ici, il résolut d'aller en Egypte, dans le vain espoir qu'un climat chaud lui ferait du bien. A Malte, sentant faiblir ses forces, il résolut de revenir au pays pour mourir entouré de ses amis et des soins de sa famille.

"M. le Recteur, vous savez la triste suite! Son pays, il ne le revint plus. Il mourut en mer le 10 décembre et nous sommes ici aujourd'hui pour pleurer sa perte. L'Université a perdu un Professeur savant, la profession un ami honorable, droit et honnête; ses enfants, un père bon et indulgent, et son épouse, un époux dévoué et affectionné. Encore un mot monsieur, et j'ai fini. Y-a-t-il un cœur ici qui ne saigne pour sa veuve et ses enfants abandonnés seuls? Y a-t-il dans cette grande assemblée, un cœur qui ne sympathise pas de toutes ses forces avec cette pauvre femme, dans les cruelles anxiétés qui doivent avoir assailli son cœur durant ce pénible voyage de Malte à Portland? Y en a-t-il un qui n'ait pas éprouvé un serrement instinctif en se reportant à ce moment solennel ou au milieu de l'océan, l'âme de notre cher ami tétougnait à Dieu, son créateur? Y en a-t-il un qui puisse se faire une idée de la morne désolation qui régna à ce moment dans le cœur de la veuve restée seule? Assurément je puis dire qu'il n'y en a pas un. Et ne puis-je pas affirmer avec une égale assurance qu'il n'y en a pas un qui ne veuille se joindre avec ferveur dans la prière pour supplier Celui qui seul peut calmer la douleur, de la visiter, réconforter et consoler dans sa profonde affliction."

Cet éloge, si bien senti et si bien exprimé de M. le Docteur Frémont, fut suivi d'un éloge du premier recteur de l'Université, par M. le Professeur Larue. L'orateur est entré dans des développements historiques et a traité au long la question des études universitaires et celle des rapports de l'Université-Laval avec les autres collèges. Il s'est aussi exprimé fortement en faveur de l'élévation du niveau des études et d'une plus grande sévérité dans les examens pour l'obtention des divers brevets et diplômes qui confèrent des droits et des distinctions dans la société. Nous reproduisons ce passage:

"A part la création du pensionnat, que M. Casault regardait, et avec raison, comme le seul moyen efficace de sauvegarder la moralité de la jeunesse, un des grands points de son ambition a toujours été de favoriser le développement des études classiques, et de relever par là le niveau des études professionnelles.

"Les professions sont encombrées, ne cesse-t-on de répéter tous les jours, et on a grandement raison. Mais il est un mal plus grand encore, conséquence inévitable du premier, que les esprits clairvoyants s'avouent à eux-mêmes, mais dont ils ne proclament pas assez haut la triste réalité: c'est que le niveau des professions libérales, en Canada, est loin d'être à la hauteur qu'il devrait occuper. Je le demande, quel discernement peuvent apporter plus tard dans l'exercice de leurs fonctions cette foule de jeunes gens qui se lancent chaque année dans l'étude de ces sciences difficiles, les uns par caprice, les autres par simple vanité ou par pure indifférence, et dont tout le bagage de connaissances se borne à la lecture, à l'écriture, et à quelques notions imparfaites de Parthénétique et de la géographie?"

"L'esprit s'effraie vraiment à contempler les résultats funestes de notre indifférence sur un sujet d'une importance aussi vitale: aussi en posant les bases de cette Université ne fût-ce du côté de ses fondements qu'avec l'intention bien arrêtée de créer une institution sérieuse et non une manufacture de diplômes.